

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 8 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Samedi 8 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-09-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond samedi le 8 septembre 1849

Je vous que vous allez faire un assez long séjour chez le duc de Broglie. Y serez-vous seul, ou avec vos enfants ? Avez-vous chez vous Melle Chabaud ? J'ai vu hier chez moi Van de Weyer, Morny, & Lord Harry Vane qui passe quelques jours, à Richmond. C'est devenu un lien élégant. Lord & Lady Ashley sont ainsi au Star &

Garter elle est très bien, le mari encore bien triste. Harry Vane revient d'une tournée en Allemagne, pays ruiné, démoralisé. Plus de voyageurs. Rien que des soldats là où en voyait jadis que les jolies femmes. Grande confusion d'idées, & de vœux. On ne sait ce qui va arriver. Morny se prolonge ici pour des affaires d'argent. J'en profite car il m'amuse. J'ai vu hier les Metternich. Je crois qu'il se décide pour Bruxelles. M. Fould part avec toute sa famille pour Paris. Morny le trouve bien Orléaniste. Morny dit qu'il n'y en a plus en France. Voici votre lettre, Madame Austin me paraît avoir grand goût aux royautes. Voilà pourquoi elle trouve à Mme la duchesse d'Orléans, l'esprit si juste. C'est juste ce que je croyais qui lui manquait.

Vos affaires à Rome deviennent sérieuses. Mais au fait vous ne pouvez pas dument assister à la réaction. Les Cardinaux n'ont pas le sens commun. C'est la duchesse d'Orléans qui a tort dans sa querelle avec la duchesse de Cambridge. Elle a fait comme elle devait la première visite aux deux reines, & à la duchesse de Kent & Gloucester. Pas de visite à la D. de Cambridge pourquoi ? Celle-ci parce que sa fille est marié en Meklenbourg. Mais ce devait être une raison de plus de venir. Adieu. Adieu. aujourd'hui. Je n'ai rien à vous mandez du tout. Et demain est Dimanche ; ce sera pire encore. Nous avons toujours notre ressource. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 8 Septembre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3109>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 8 septembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Samuëlle 8 Septembre ²⁴⁶⁹
1849.

je vous prie vraiment faire une
longe longue séjour dans Londres,
Bruxelles, et vers Paris, ou
au-delà ? avec vous
deux voies possibles.

j'ai mis hier dans votre valise
Meyer, Moray, et Lord Blessing
Vane qui sont quelques jours
à Richmond. c'est dans
un très élégant. Londres
Lady Blessing souhaite au
stat 2 parties. Meut très bien
et mais aucun bien toutefois.

Mary Vane veulent dîner
lorsqu'il en aille nager, pays
ruine, démonstration plus d'
un peu. non qu'un soldat
laisse un voyage jadis peu

des jolies femmes. grandes
confusions d'idées, des vœux,
on ne sait ce qui va arriver.

Moruy se pose toujours des questions
d'affection d'agréation. j'en profite
car il m'écoute.

j'ai vu hier le Mitterrand.
j'crois qu'il se décide pour
Mme de Beauvau. M. Fould pas
aussi. tout se passe pour
rien. Moruy le trouve bien
collaborateur. Moruy dit qu'il
n'y a plus de place pour lui.

Votre autre lettre. Mademoiselle
aussi ne parait avoir peu
de chances royantes. voilà
pourquoi elle trouve à
M. le Card. d'Orléans l'opposition
"juste". c'est juste et peu

je crois qu'il lui manque
l'assassin à votre deuil.
nous sommes. mais au
fait pour ce pourquoi pas
découvert assisté à la
réaction. les sondages
s'ont pas le deux journées.
c'est la deuxième d'Orléans
qui a tout bien saisi
avec la deuxième défaite.
elle fait comme Mme de Beauvau
la première victoire avec
Jeanne Recoin, et à la défaite
de Kent et Glantier. que
de venir à la D. de Beauvau
pourquoi? elle a tout
passé pour sa fille et

versoii en Meklenburg.
mais a deait des
variations plus de veit.

adieu, adieu, aujoudh
je n'ai rien a' mon manteau
d'auant. Je deudhi est
drivante; une pie
mou. Non contente
esta personnes adieu adieu.